

## Consumption of Aphrodisiacs among Adolescents: A Risky Behaviour in the Far North Region of Cameroon

FANGAMLA TAPMO Benjamin (Ph. D)

Psychologie du Développement

Enseignant-Chercheur au Département de Philosophie et Psychologie de la Faculté des Arts,  
Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Maroua

Président du Réseau Associatif des Psychologues Praticiens du Sahel (RAPHA-PSY-Sahel)

Membre du Bureau National de la Société Camerounaise de Psychologie (SOCAPSY).

### Abstract

This study explores aphrodisiac use among adolescents in the Far North region of Cameroon as a risky behavior. Using a qualitative approach based on semi-structured interviews, six regular adolescent users were interviewed. The results reveal that this use is influenced by peer pressure, the expectations of sexual partners, and the easy availability of the products. This practice, a source of health risks, underscores the need for increased awareness and regulatory oversight. The study seeks to understand the phenomenon of aphrodisiac use among adolescents, which, over time, becomes a risky behavior requiring further investigation to fully explain this phenomenon. A sample of six adolescents was selected using the purposive sampling technique. Data were collected using a semi-structured interview guide and analyzed using thematic content analysis. To conduct this research, we asked ourselves: what could explain aphrodisiac use among adolescents? The objective of this study is to identify the factors influencing aphrodisiac use among adolescents. It is based on the following hypothesis: several factors explain adolescent aphrodisiac use. After analyzing the data collected in the field, we concluded that adolescents do use aphrodisiacs, and that this use is justified by several reasons: the pursuit of pleasure, the desire to push boundaries, and sexual performance. This constitutes a risky behavior that necessitates psychological support, potentially provided through an active listening service to assist adolescents. Parents bear primary responsibility, followed by the State through the relevant ministries of youth and education, religious leaders, and the entire community.

### Keywords:

*Use, adolescence, aphrodisiac, risky behavior*

### Résumé

Cette étude explore la consommation des aphrodisiaques chez les adolescents dans l'Extrême-Nord du Cameroun, en tant que conduite à risque. À travers une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs, six adolescents consommateurs réguliers ont été interrogés. Les résultats révèlent que cette consommation est influencée



Copyright: © The Author(s), 2026. Published by Faculty of Education, University of Buea. This is an **Open Access** article, distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

par la pression des pairs, les attentes des partenaires sexuels et l'accessibilité facile des produits. Cette pratique, source des risques sanitaires, il souligne la nécessité d'une sensibilisation accrue et d'un encadrement réglementaire. Il cherche à comprendre le phénomène de la consommation des aphrodisiaques auprès des adolescents, qui devient à la longue une conduite à risque qui nécessite qu'une étude puisse être menée pour expliquer en profondeur ce phénomène. Un échantillon six adolescents a été faite grâce à la technique à choix raisonnée. Les données ont été collectes grâce à un guide d'entretien semi-directif et nous avons analysé les données grâce à l'analyse de contenu thématique. Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes posée la question de savoir : qu'est-ce qui pourrait expliquer la consommation des aphrodisiaques chez les adolescents ? L'objectif de ce travail est d'identifier les facteurs qui influencent la consommation des aphrodisiaques chez les adolescents. Elle va se mener à partir de l'hypothèse suivante : plusieurs facteurs expliquent la consommation des aphrodisiaques par les adolescents. Après l'analyse des données recueillis sur le terrain, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle les adolescents consomment les aphrodisiaques, et que cette consommation se justifié par plusieurs raisons, la recherche du plaisir, le désir de repousser les limites, la performance sexuelle constituent une conduite à risque qui nécessite qu'un accompagnement psychologique puisse se faire à partir d'une cellule d'écoute active pour apporter de l'aide aux adolescents. Ainsi la responsabilité des parents est engagée en premier position, l'Etat à travers les ministères sectoriels en charges de la jeunesse et de l'éducation, les responsables religieux et toute la communauté

### **Mots-clés :**

*Consommation, adolescence, aphrodisiaque, conduite à risque.*

## **INTRODUCTION**

L'adolescence est une époque charnière de la vie d'un être humain. Elle fait face à plusieurs perturbations. Ainsi il n'y a pas d'adolescence sans prise de risque, disent Marcelli et Braconnier (2008), mais la frontière entre le normal et le pathologique est bien fragile. Il importe de repenser les comportements dans un continuum, de la transgression sociale à la prise de risques, de la prise de risques à la conduite à risque, des formes sans gravité aux formes beaucoup plus graves, voire psychopathologiques. Une transgression sociale, c'est étymologiquement parlant, un acte ou une parole posé(e) avec l'intention de hisser par-dessus, passer outre une loi ou un interdit, c'est violer une règle sociale. Il y a donc l'idée d'une frontière, d'une limite à ne pas dépasser. À l'adolescence, la renégociation de soi avec soi-même ou avec les autres renvoient à la recherche d'une possibilité de franchir les limites, les siennes et celles des autres. L'adolescent peut aller jusqu'à prendre de gros risques, des passages à l'acte retournés contre lui ou à l'égard d'autrui, qui soulignent la fragilité de ces limites. L'adolescent a besoin d'éprouver les limites, au double sens de mettre à l'épreuve, c'est-à-dire tester la solidité et la permanence des limites externes et internes, et ressentir. Quand les limites manquent, l'adolescent les cherche symboliquement, en se jetant contre le monde pour le différencier des autres, pour trancher enfin entre le dedans et le dehors, pour établir une zone propice entre intérieur et extérieur (Breton, 2002). Ainsi, selon Chartier, (2010 : 22), « deux cas de figure peuvent se présenter : ou bien celui qui est en train de grandir a pu intégrer

suffisamment de limites au cours de son enfance et la transgression pourra à terme nourrir sa créativité, ou bien les limites lui ont tellement manqué que les conduites transgressives n'expriment plus alors que la destructivité et l'autosabotage permanent de ses potentialités » L'acte va être transgressif dans la mesure où il va être jugé socialement intolérable car lorsqu'on transgresse, c'est toujours par rapport à un système de valeur donné, que l'on tend alors à dépasser ponctuellement et auquel, par là même, on est amené à se référer. Ce que rajoutent Hastings et al, (2012) à ces propos, c'est que, paradoxalement, l'acte transgressif affirme ainsi l'existence de ces principes moraux et de ces règles de conduite qu'il prétend remettre en question (si la règle disparaissait, la transgression n'aurait plus de raison d'être et disparaîtrait à son tour) Bien que cela reste totalement subjectif, on parle de conduite à risque lorsque les transgressions ou les prises de risque mineures se répètent à outrance et sont de plus en plus dangereuses, autrement dit, lorsque la prise de risque est plus périlleuse et met en jeu la sécurité physique ou affective de l'adolescent. Acte ou un comportement qui, au départ, ne se veut qu'une étape dans construction personnelle (acte d'exploration, rituel initiatique), peut devenir destructeur pour eux-mêmes ou pour les autres chez certains adolescents vulnérables. « Si l'adolescent dit normal est en quête de limites, l'adolescent difficile n'en recherche pas d'autres que celles qu'il s'est données, à savoir le flirt avec la mort à travers les conduites ordaliques et/ou le suicide » (Chartier, 2002, p24).

En outrance, même s'ils trouvent leur origine et leur dynamisme dans la pulsion agressive ou sexuelle, certains actes transgressifs ne sont ni visibles ni violents (ne pas obéir, ne pas prendre des précautions d'ordre écologiques, mentir, etc.). De même, bien des actes ou paroles agressifs se réalisent sans que soient transgressées les lois ni même les règles des groupes dans lesquels ils prennent place (voler, violer, se droguer, etc.). Donc, ne pas confondre transgression et agression, ni transgression et violence. Dans notre société où prédominent l'incertitude face à l'avenir et l'insécurité personnelle, où les rites initiatiques ont disparu où les valeurs sont sans cesse remises en question; les jeunes transgressent parfois parce qu'ils sont en manque de repères et qu'ils recherchent un sens à leur vie.

L'adolescence est devenue aujourd'hui une question sociale, ce qui rend encore plus difficile sa définition. Si son entrée prend, biologiquement, ses racines dans la puberté, en revanche, sa limite supérieure signalant le passage à l'âge adulte, est toujours aussi imprécise. L'on peut se demander si elle serait la fin de la croissance osseuse, de la maturation cérébrale, de la maturité psychoaffective. Il est difficile de définir avec exactitude les limites du début et la fin de l'adolescence car plusieurs facteurs influencent considérablement.

Pour (Galy, 2021 : 4) l'adolescence est définie comme les années entre le début de la puberté et le début de l'âge adulte. Pour Levinson (1994: 45), l'adolescence est une période de transition de l'enfance à l'âge adulte. Il comprend de nombreux changements physiques, cognitifs, psychologiques et moraux. Il est cependant difficile de fixer les bornes d'âge qui encadrent l'adolescence.

Selon les Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'adolescence est la deuxième décennie de vie humaine (UNICEF, 2001: 10). Elle correspond à « l'âge compris entre

l'enfance et l'âge adulte » (Gaillard, 2020: 35). Pour Rousseau (1762: 12), l'adolescence est une nouvelle naissance, un commencement qui fait oublier l'enfance. L'adolescent se comporte comme un étranger dans son environnement. Il apprend à vivre avec ses parents, ses pairs et les adultes qui l'entourent dans son nouveau monde. Son adaptation à ce nouveau monde n'est pas aisée, ni pour lui-même, ni pour son entourage. D'après Hamrouni (2014 : 45), étant un moment privilégié de l'éveil affectif, l'adolescence est aussi une confrontation avec la société.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2016) :

L'adolescence est une période de préparation à l'âge adulte au cours de laquelle ont lieu des étapes clés du développement. En dehors de la maturation physique et sexuelle, il s'agit par exemple de l'acquisition de l'indépendance sociale et économique, du développement de l'identité, de l'acquisition des compétences nécessaires pour remplir son rôle d'adulte et établir des relations d'adulte, et de la capacité de raisonnement abstrait. Si l'adolescence est un moment de croissance et de potentiel exceptionnel, c'est également un moment où les risques sont importants et au cours duquel le contexte social peut exercer une influence déterminante (Helen & Boy, 2017).

Selon Pierard, (2000) :

À l'adolescence, est une période au cours de laquelle l'organisme va subir des modifications majeures qui vont affecter successivement tous les aspects de la vie biologique, mentale et sociale : le corps est profondément modifié lors de la poussée pubertaire, la pensée change également et fait l'objet de remaniements quantitatifs. La vie sociale évolue sous un double mouvement d'émancipation de la tutelle parentale et d'engagement de nouvelles relations avec les pairs. Enfin, la représentation de soi s'engage dans une nouvelle subjectivité qui s'exprimera au sein de l'identité, fruit des transformations sexuelles, cognitives et sociales. Les modifications de l'adolescence marquent donc successivement quatre sphères du développement : le corps, la pensée, la vie sociale et la représentation de soi.

Selon Maguiabou (2014 : 174), « l'adolescence est la période du développement humain qui commence avec le début de la puberté et s'achève à l'entrée de l'âge adulte ». Elle est marquée par l'importance des transformations morphologiques et physiologiques, qui exigent du sujet un réaménagement psychique, en vue de l'adaptation aux changements dont il fait l'objet. Cette période de la vie est charnière pour le devenir de l'être humain, car il se produit une crise développementale qui est due aux transformations qui ont cours à l'adolescence créent une situation de déséquilibre qui se manifeste par des symptômes. Dernière ces apparences symptomatiques se manifestent isolées ou groupées des difficultés individuelles, parentales, familiales, scolaires.

Sur le plan individuel, la puberté contraint le sujet à réorganiser son économie personnelle et ses relations aux autres et au monde. La force de ce qui est à l'œuvre le

conduit à l'utiliser des systèmes de protection qui prennent bien souvent l'allure de symptômes, sous forme d'acte ou de mouvements régressifs. Ce qui s'est joué dans la première enfance se rejoue de façon rendue méconnaissable pour l'entourage. Les parents constatent un changement de l'enfant, ils ont des difficultés pour comprendre les comportements de l'adolescent, ce qui les pousse à faire un bilan de mi-vie de l'adolescent afin de réajuster leur investissement émotionnel envers les adolescents afin de faciliter l'insertion sociale aux adolescents. Ils sont souvent appréhendés sous l'angle des conduites à risques, car le plus souvent manifestes par des comportements qui sont en contradiction avec les règles qui régissent la communauté, en inscrivant à l'opposé des normes sociales. Ces conduites à risques sont le plus souvent de la toxicomanie, la sexualité, l'imprudence au volant, la pratique d'un sport dangereux, fugue, délinquance, comportement suicidaire, la violence exercée sur les enseignants dans les établissements.

Cette multiplication des comportements considérés à risque est issue, notamment, de l'extension de la notion de santé qui, en tant que bien-être physique, mental et social, se voit déterminé par un nombre plus important de conduites mais aussi du fait que le nombre des facteurs de risque potentiels pour un problème de santé donné est incalculable. Cette prolifération du risque s'inscrit aussi dans l'évolution des connaissances médicales qui font que des comportements jugés anodins hier acquièrent le statut de risque aujourd'hui. Cette notion est relative au regard de l'âge, de la culture. Ainsi à cause de son extension, la notion du risque devient indissociable de deux enjeux sociétaux. Premièrement, il faut noter que le risque zéro n'existe pas. Aussi, parlant du principe que le risque est une composante essentielle, voire constitutive de la vie et qu'il est utopique de pouvoir le contrôler dans son intégralité, l'enjeu à l'égard des adolescents semble être de les préparer à l'anticiper, à le gérer, à le dépasser, à réaliser des choix en connaissance de cause. Deuxièmement la question de risque implique la question de la liberté individuelle, la prise de risque constitue dans certaine une source de liberté.

Néanmoins notons que derrière la prise de risque chez les adolescents, nous avons une multitude de comportements dont le trait commun consiste dans l'exposition de soi à une probabilité non négligeable de se blesser ou de mourir, de léser son avenir personnel ou de mettre sa santé en péril. Ainsi, Le département du Diamaré paraît étant un lieu de la manifestation par excellence de conduites à risque chez les adolescents, se manifestant par le cas des vols, selon les services de la police de la ville, plus de 1234 cas d'interpellation chez les adolescents au cours de l'année 2025; les viols des adolescents sur les adolescents et les petites filles est croissant selon la délégation régionale de la femme et de la famille pour l'Extrême-Nord. La prise des drogues licites et illicites, comme la cocaïne, les chambre indien (banga). L'imprudence au volant entraînant des accidents de la voie publique, les suicides, le rapport sexuel sans protection en utilisant de plus des aphrodisiaques à la recherche du plaisir. Ainsi plusieurs types sont utilisés à l'occurrence du viagra (sildenafil) ; cialis (tadalafil) ; levitra (vardenafil et tramadol ...).

Cette problématique a suscité notre intérêt au regard de la prolifération des lieux de mode dans la vie de Maroua et ses environs. Ainsi notons que l'adolescence est une période de transition marquée par des explorations et des conduites à risque. Parmi celles-ci, la consommation des aphrodisiaques se banalise, notamment en Afrique subsaharienne, sans réel encadrement médical. Cette étude cherche à comprendre

pourquoi ces substances sont utilisées sans prescription par les adolescents et quels risques elles engendrent. Nous faisons l'hypothèse que leur consommation est renforcée par des influences sociales et une perception erronée de la performance sexuelle.

## **Méthodologie**

Cette recherche est de type exploratoire parce que nous nous sommes basés sur nos observations quotidiennes auprès des adolescents de la ville de Maroua, ainsi que des connaissances théoriques pour bâtir notre préoccupation. Elle se déroule dans une approche qualitative. Nous avons un sujet qui pose le problème de la consommation des aphrodisiaques chez les adolescents. Nous avons fait le choix de mener une étude purement qualitative, c'est pourquoi nous avons comme outil de collecte des données un guide d'entretien. Nous avons fait une préenquête auprès de deux (02) adolescents pour se rassurer de l'existence réelle du problème que nous voulons comprendre en profondeur. La tranche d'âge concerne par notre étude est de 16-19 ans.

L'étude est effectuée dans l'Arrondissement de Maroua 1, qui est situé dans le département du Diamare, région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Nous avons travaillé avec les adolescents qui prennent les aphrodisiaques de façon régulière, soit une fréquence de cinq (05) fois par semaine.

## **Echantillon**

Ayant un taux de participant faible, nous n'avons pas eu besoin d'une population mère. Nous avons sélectionné nos participants de la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Ces adolescents devraient avoir la tranche d'âge 16-19 ans, répondant aux critères d'inclusions, c'est-à-dire consommateurs réguliers des aphrodisiaques au moins pendant un an et habitant de la ville de Maroua. Les adolescents viennent à majorité des familles pauvres. Nous avons travaillé avec les adolescents disponibles et disposé à mener l'entretien semi-directif.

## **Instrument de collecte des données**

Le guide d'entretien semi-directif utilisé est constitué d'une série de questions ouvertes s'adressant directement aux adolescents consommateurs des aphrodisiaques de façon régulière. Le choix de cet instrument se justifie par le fait qu'il permet aux enquêtés de répondre librement aux questions et d'aller en profondeur sur le sujet abordé. Nous avons eu l'entretien uniquement avec les adolescents volontaire et consommateur des aphrodisiaques. Nous avons utilisé huit (08) questions et la durée d'administration de chaque question a pris environ dix minutes.

## **Technique d'analyse des données**

Les données de la recherche étant qualitatives collectées à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif, le traitement des données à l'aide de l'analyse thématique de Braun et Clarke (2006).

## Procédure

Après avoir validé notre outil de collecte des données, nous avons procédé à la collecte des données sur le terrain. Nous avons expliqué de façon brève le guide d'entretien aux participants et avons répondu à quelques des questions. Ces données sont collectées uniquement auprès des adolescents consommateurs des aphrodisiaques. Nous nous sommes déplacés pour les rencontrer dans leur lieu voulu.

## Ethique

Nous avons expliqué aux adolescents la nécessité de l'étude et l'objectif. Nous leur avons demandé de façon volontaire de signer un consentement éclairé pour expliquer de façon volontaire leur décision de participer à la recherche. Ils avaient la possibilité de refuser de répondre au questionnaire ou de suspendre les réponses ou simplement de demander la destruction du questionnaire à la fin. Elles subi aucune crainte et n'ont pas été payées pour répondre. Elles ont répondu de façon volontaire.

## Résultats

Les résultats issus de notre recherche, proviennent des données collectes sur le terrain et le traitement se fait à l'aide de l'analyse de thématique. Nous avons le discours des participants. Nous avons six (06) participants à qui nous avons donné le code, à savoir le Ho, He, Hr, Ht, Hy et Ha.

### -la consommation des aphrodisiaques

Elle peut être liée au traumatisme psychologique ou toutes autres situations stressantes de la vie courante. Les adolescents se donnent ce dernier temps à la consommation des aphrodisiaques dans la ville de Maroua. Elle se justifie par la recherche démesurée du plaisir, c'est pourquoi Ha déclare :

Je suis un consommateur des aphrodisiaques, j'ai commencé à le faire il y a de cela plus d'un an. La raison principale ce que ma copine me dit chaque fois qu'elle n'est pas satisfaite et que moi-même je n'étais pas toujours satisfait du temps que je mettais pour lui faire l'amour. C'est un ami qui, pour la première fois c'était un ami qui m'avait conseillé de prendre ces produits, après que lui ait expliqué mon problème.

Ces propos de Ha traduisent, l'esprit du groupe de pair qui caractérise les adolescents, il a pris connaissance du produit aphrodisiaques par l'intermédiaire de son ami. Il a pris goût car il déclare : *« depuis que je commence à prendre ces produits et que je me suis rendu compte que cela me donnait satisfaction avec ma copine, je suis devenu un accroc, je consomme chaque fois que je dois aller au lit avec elle »*. Ha explique de façon claire son dépendance aux produits aphrodisiaques pour ressentir du plaisir et faire plaisir à sa copine. Il se donne à cœur joie et son mesure le risque qu'il encourt. Elle ajoute *« je peux plus faire un rapport sexuel sans prendre ces produits »*.

Il consomme les aphrodisiaques provenant des plusieurs localités de la région de l'Extrême-Nord et des pays voisins comme le Nigeria...Ainsi nous l'entendons dire « *je consomme des produits tels que le tramadol (analgésique utilisé pour traiter la douleur, mais également utilisé comme aphrodisiaque).toute simplement parce que c'est plus disponible sur le marché noir et accessible en terme de prix* ».Il faut noter également qu'il existe d'autres produits aphrodisiaques tels que certains substances ( Missile, l'homme fort, possible...).

Ha se donne à cœur joie à la consommation des aphrodisiaques, en se disant que cela peut l'aider à être "fort aux fesses" et satisfaire ainsi son ego et celui de sa partenaire sexuelle.

Ha n'est pas le seul dans cette situation, Ho de son côté pense la même chose, Pour lui « *j'ai commencé à consommer les aphrodisiaques sous les conseils de ma partenaire qui me disait qu'elle n'était pas satisfaite sur le plan sexuel* ». Selon sa déclaration, c'est sa partenaire qui l'a amené à la consommation des produits. Il déclare « *pour la première fois, c'est elle qui a apporté cela, elle m'a demandé de consommer et j'ai exécuté sa volonté, ce jour, nous avons fait l'amour toute la nuit, nous étions vraiment heureux* ». Ha semble découvrir un monde du plaisir, ou il détient la commande des planètes. Il semble avoir pris goût, car il déclare « *depuis ce jour, je peux plus faire l'amour sans consommer le produit* ».il semble être dépendant car la fréquence de la prise renseigne à suffisance « *je peux prendre les produits 4 à 5 fois par semaine, il suffit juste que ma partenaire soit disponible pour moi* ».

Cette situation est identique à Hy car il dit « *les filles d'aujourd'hui, veulent pas les hommes faibles aux fesses. Ainsi pour éviter que ma partenaire se moque de moi, je consomme les aphrodisiaques sous formes de comprimés, on appelle cela "cerveau"* ». Pour lui, c'est une question d'honneur et de dignité face à son partenaire. Il ne mesure pas la gravité de son comportement. Ainsi plusieurs adolescents se retrouvent dans cette situation.

Cette consommation répétée et sans contrôle devient un risque pour sa santé, car notons que tout produit est un poison lorsqu'il n'est pas utilisé selon une ordonnance médicale. Hors il est observé une consommation sans aucune réglementation des aphrodisiaques. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2021). Toute consommation d'un produit pharmaceutique doit obéir à une ordonnance délivrée par un médecin. Pour la sexologue Berman (2010) les aphrodisiaques permettent d'améliorer la performance sexuelle. Nous observons effectivement que les adolescents recherchent cette performance sexuelle pour exprimer leur masculinité auprès des filles et se faire appeler "garçon fort aux fesses" Les seuls effets recherchés ici est la virilité ou une virilité de plus. Justifiant une prise de risque souvent consciente. Ho déclare « *je sais que la consommation des aphrodisiaques chaque jours constitue un danger pour ma santé en générale et sur ma sexualité en particulier, mais je peux plus faire autrement* ». Le sujet est conscient du danger mais il semble assujetti.

Comme l'indique la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977) qui suggère que les comportements sexuels sont appris par observation, imitation sociale.

Selon cette théorie, les individus apprennent leurs comportements sexuels en observant les autres, en imitant leurs actions et étant renforcés par les conséquences de leurs propres actions. Elle est vraie en sens que les sujets ont appris à consommer par les aphrodisiaques en imitant les autres adolescents.

Admettons ces adolescents sont souvent influencés par les comportements des pairs, qui le plus souvent leurs racontent des expériences sexuelles inégales, des séances de partouazes ou ils sont souvent le plus performants. Les médias et les réseaux sociaux constituent aussi une source d'excitation à la consommation des aphrodisiaques à travers la publicité de ces produits (apoutoulou, fort aux fesses, garçon capable...).

Au regard des données du terrain, il est à signaler que la consommation des aphrodisiaques est un phénomène réel au milieu des adolescents. Il va grandissant au regard des molécules qui entrent chaque jour sur le marché. Des mesures doivent être prises pour sensibiliser ceux derniers sur le risque à court terme et à long terme.

La responsabilité des États sont engagés pour le contrôle de ces produits, tant à la fabrication, qu'à la vente. Il faut abandonner la politique de la tolérance administrative, car il s'agit de la santé publique. Les parents doivent également jouer leur responsabilité en transmettant une éducation sexuelle de qualité aux adolescents afin que ces derniers échappent aux pièges de cette consommation et enfin la société toute entière doit participer de façon efficace pour le bien-être des adolescents. Il faudra penser à mettre sur pied une équipe professionnelle pluridisciplinaire composée des acteurs tels que (psychologue, sexologue, sociologue, psychiatre...) pour une prise en charge holistique de ce phénomène. Nous pensons l'introduction des enseignements sur la sexualité et les produits aphrodisiaques dans le programme scolaire ou l'organisation des campagnes de sensibilisation aidera à amener les adolescents à prendre conscience du danger que représente ces produits combien toxiques pour la santé.

## Conclusion

Au terme de ce travail, nous admettons que la consommation des aphrodisiaques est un phénomène réel auprès des adolescents. Ils apprennent cette pratique auprès des pairs ce qui renforce l'idée d'un apprentissage social décrit dans la théorie de Bandura (1977). Ils cherchent à imiter les comportements des autres adolescents, en reproduisant leurs comportements sur le plan sexuel. Ils disent être à la recherche d'une performance sexuelle inégalée, en ignorant toutes les conséquences que cela peut engendrer dans la vie. Or, à cette période du développement, l'individu dispose entièrement de ces forces et par conséquent ne devrait pas avoir besoin des produits pour être virile. Il se trouve au début de sa puberté et son organisme est actif. Ainsi on peut interroger l'alimentation des adolescents, qui peut être dans certains cas à l'origine de leur faible sexualité.

La présente étude avait pour but de voir de comprendre en profondeur les raisons qui poussent les adolescents à consommer les aphrodisiaques de façon risquée. Il ressort que cette pratique est due à la recherche du plaisir au regard des propos des participants. Plusieurs causes peuvent justifier cette situation, nous pouvons noter la disponibilité et l'accessibilité de ces produits qui se vendent à tous les carrefours de la ville. Le prix trop bas (100 FCFA) par comprimé ce qui donne l'accès à toute personne. L'insuffisance des

contrôles sanitaire par les autoritaires et le manque de sensibilisation sur les méfaits de ces produits.

Cette étude a montré à travers les discours des participants les raisons de la consommation et que cette situation engage la responsabilité de plusieurs acteurs pour qu'une solution soit trouvée et sauve ainsi plusieurs adolescents. Il faut une réponse urgente pour sauver une génération toute entière, il n'y a pas du plaisir uniquement par le sexuel. Il faut orienter cette énergie dans d'autres activités sociales. Nous encourageons d'autres chercheurs (psychologue, sociologue, sexologue) à s'investir davantage dans ce domaine combien de fois sensible dans le contexte africain, où la sexualité appartient encore du champ du sacré.

## Références

- Waynberg, J. (2013). *Aphrodisiaques et sexualité*. Paris : Editions du seuil.
- Bourin, M. (2015). *Aphrodisiaques : mythes et réalités*. Editions Social.
- Bajos, N. (2017). *Consommation d'aphrodisiaque : une étude sociologique*. Paris : Editions de l'EHESS.
- Guilliano, F. (2019). *Aphrodisiaque et santé sexuelle*. Paris : Editions Masson
- Lledo, P. (2020). *Effets des aphrodisiaques sur la sexualité masculine*. Paris : Editions de Boeck.
- Delfosse, M. (2018). *Régulation de la consommation d'aphrodisiaques*. Paris : L'harmattan
- Vigau, J. (2016). *Aphrodisiaques et dépendance*. Paris : L'harmattan
- Walter, P. (2014). *Aphrodisiaques dans la médecine traditionnelle*. Editions du Seuil.
- Coscos, S. (2019). *Consommation d'aphrodisiaques chez les jeunes adultes*. Paris : Editions l'EHESS.
- Hertoghe, T. (2020). *Aphrodisiaques et vieillissement*. Paris : Editions de Boeck.
- L'institut national de la santé sexuelle-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de la société française de sexologie-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de la fondation pour la recherche sur la sexualité-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de l'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de la revue française sexologie-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de sexologie.info -Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))
- Le site web de la revue sexologie-Aphrodisiaques (([linkunavailable](#)))